L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 1.73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 8 MARS 1890.

M. Pedro R. de Terreros.

Nous avons reçu la visite de M. Pedro R. de Terreros, aide-de-camp du Président Porfirio Diaz, et appartenant à l'une des familles les plus considérables du Mexique. Le major de Terreros porte d'ailleurs très dignement son nom; c'est à coup sûr un gentilhomme accompli; c'est aussi, sous le tenous de beaux services, un officier excellemment noté.

Il quittera aujourd'hui même la Nouvelle-Orléans, où il a passé quelques jours. Pas n'est besoin de dire qu'il y a été accueilli avec cette hospitalité distinguée qu'on connaît à la société louisianaise. Du reste il avait le meilleur des clicrons: M. Randolph Natill; et puis il est de ceux qui portent avec eux mêmes leur propre recommandation.

M. de Terreros a été ici l'objet de tant et tant de politesses qu'il lui a été absolument impossible de rendre sa visite P. P. C. à chacun de ceux qui l'ont chaudement reçu, fêté. Il nous prie donc d'être son interprète auprès d'eux et de les remercier collectivement de réceptions dont il emporte le plus aimable souvenir. Voilà qui est fait.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous rappelons aux lecteurs que ce soir a lieu le bénéfice de l'orchestre: *La Traviata*, avec Mme Beretta, MM. Fitrat, Sacaraze, etc., etc.; *Harmonie de la Nature*, symphonie à grand orchestre par M. Hubert Rolling; l'ouverture du *Roi d'Ys*; l'ouverture de *Sémiramis*, Rossini; *la Nuit de Walpurgis*, grand ballet de *Faust*, dansé par Mlles Rossi, Delas, Vercesell et tout le corps de ballet.

La représentation de demain soir se donne au bénéfice de mesdames et messieurs les choristes. Leur spectacle se compose du *Roi d'Ys*, avec MM. Fitrat, Geoffray, Balleroy, Rossi; Mmes Beretta et Leavington, et du final du premier acte de *Roland à Roncesvaux*, chanté par M. A. Maéy et les choristes.

Grand Opera House.

Malgré le mauvais temps la salle du Grand Opera House présentait hier un bel aspect; du monde un peu partout, surtout aux premières places. Il est évident que si le temps n'était point mauvais de la partie, le résultat aurait été plus complet encore. En effet le nom de Mlle Emma Romeldi était par l'affiche et vous savez qu'il est populaire.

De plus l'artiste parisienne dans le rôle de *Norma* et l'on sait que c'est là, sans contredit, le plus marquant de son répertoire. Ce rôle elle l'a chanté en italien, en français et cette fois elle le reprenait en anglais; ce qui, nous l'imaginons, ne devait pas être précisément un rêve.

Ces alliées et vassales d'une langue à l'autre ne sont pas sans créer de sérieuses difficultés pour l'artiste, force alors d'altérer et souvent très sérieusement une prosodie à laquelle il s'est accoutumé.

Cet obstacle n'a point prévalu contre Mlle Romeldi; la façon dont elle s'est acquittée de sa tâche nous a rappelé ses meilleurs jours.

Nous croyons vous l'avoir déjà dit, dans tous les cas c'est une vérité. Mlle Romeldi s'est éprise de ce rôle de *Norma* —formidable comme chant et comme jeu—; elle y apporte invariablement les meilleures dispositions.

Il en a été ainsi hier encore. Elle était en voix et dès les premières mesures de *Casta Diva* il était manifeste que la soirée serait bonne. La salle a répondu à ce début; dans les autres notes, comme au premier, elle a fait preuve de sonorité très intense; jamais son chant ne fut imagé, plus facile, plus varié dans les passages d'un sentiment à l'autre.

Tout est dans ce personnage: le fanatisme religieux, l'amour tendre, les tempêtes de cet amour; le dévouement maternel, la fureur, la vengeance, le pardon, la résignation, les menaces et les larmes. La gamme est immense à parcourir; elle exige une rare souplesse de tempérament. Mlle Romeldi l'a eue comme chanteuse, comme tragédienne.

Ses effets ont été nombreux; dans *Casta Diva*, dans le trio avec Adalgise et Pollion; le duo des femmes; le duo avec Pollion et enfin dans le final de la partition, où la plainte et la supplication de *Norma* constituent une page mélodique inférieure.

Ce chant est l'un des plus émouvants que nous connaissions et sa puissance d'expression et d'impression s'augmente encore de l'accompagnement tout en deuil des violons.

Nous félicitons Mlle Romeldi de cette soirée.

La troupe de M. Foster fera ce soir ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans, dans *Carmen*.

Demain M. Lewis Morrison dans *Faust*.

Académie de Musique.

Nous voici à la dernière journée de Mlle Charlotte Thompson et de sa troupe. Journée qui sera bien remplie et vaudra, nous l'imaginons, deux grasses recettes à la direction.

En effet ce matin Mlle Thompson paraîtra, pour cette seule fois, dans la comédie-drame *Kate Lyne*, dont on sait la longue et heureuse carrière.

La comédienne y fut souvent applaudie par le parterre néo-orléanais et jamais ces applaudissements n'auront été mieux justifiés qu'aujourd'hui; elle est dans toute la maturité de son talent; en aucun temps elle n'est aussi pleine possession des personnages qu'elle a chargé de personnifier.

Le soir, pour ses adieux, elle reprendra son rôle de *Jane Eyre* dans l'ouvrage de ce nom.

Les visites de Mlle Charlotte Thompson ont lieu à de trop longs intervalles: profitons donc de la présente occasion pour connaître l'actrice dans deux de ses meilleures créations.

Théâtre St-Charles.

Les adieux de la troupe Curry se feront aujourd'hui; à la matinée et le soir elle paraîtra dans la comédie drame qui a occupé la semaine dernière. L'œuvre est de M. T. Murphy, auteur bien connu de *Ivy Leaf*, *Fairies' Well*, etc., et son espèce ne le cède en rien à celui des œuvres que nous venons de nommer. Cette comédie-drame est attachante par l'action elle même; ajoutons que ceux qui ont le goût de la mise en scène, du spectacle, y trouveront aussi leur compte. Ils remarqueront là toute une série de décors nouveaux qui ne manquent point d'effet.

Demain reprise de *Two Old Crosies* avec les comiques Willis Henshaw et Tom Brooch.

Musée-Théâtre.

Troisième journée du nouveau programme, dont on trouvera les intéressants détails à la première page de l'*Abeille*.

Représentations sans interruption tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

LE CHATEAU DE LACKEN, EN BELGIQUE.—A propos du château de Lacken, il paraît que les compagnies qui ont assuré ce château contre le feu ont à payer 2,084,000 francs pour les dommages causés par l'incendie.

ECOLE DE SANTÉ DE LA MARINE DE FRANCE.—La commission chargée d'examiner le projet ayant pour objet la création d'une école de service de santé de la marine, a approuvé ce projet.

M. Desprès a été nommé rapporteur.

On sait que le gouvernement s'est réservé le droit de choisir la ville dans laquelle sera installée l'école de santé de la marine. Selon toutes probabilités, c'est Bordeaux qui sera choisie comme siège de la nouvelle école.

L'autre soir, à dîner, un médecin racontait un fait physiologique curieux devant la maîtresse de la maison et sa petite fille âgée de huit ans.

—Figures vous, disait-il que, dans un établissement hospitalier, il y ait, récemment, un mariage entre deux vieillards gâtés et qu'il leur est né un fils ce matin.

—Quel âge a le maari? demande la maîtresse de la maison.

—Quatre-vingt-deux ans.

—Et la femme?

—Soixante-seize.

Alors, la petite fille se tournant également vers le médecin:

—Et l'enfant?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 mars 1890.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Baro Cardolet et Revoux.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	52	11
Midi	62	17
3 P. M.	56	14
6 P. M.	54	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ferdinand Herrégan à Mlle Katie Hagman.
Alfred Carter à Mlle Daisy Williams.
Henry Havmeyer à Veuve Caroline Trahant.
Monsieur Gorman à Mlle Mary Yancey.
Wm S. O'Brien à Mlle Mary E. Crooks.
Jos. Johnson à Mlle Joséphine Bourgeois.
Wm Tabbels à Mlle Auguste McCarthy.
Louis E. Diard à Mlle Léon Favre.

Naissances.

Mme Isadore Meyer, un garçon.
Mme Frank Soperan, un garçon.
Mme Marin Rau, un garçon.
Mme Ludwig Keppler, un garçon.
Mme Theo E. Brockett, un garçon.
Mme George Godfrey, un garçon.
Mme William D. Rayburn, un garçon.
Mme Franz Salathe, un garçon.
Mme Henry J. Saland, un garçon.
Mme L. Trenchard, un garçon.
Mme Jacob Meyer, un garçon.
Mme Robert E. Talbot, un garçon.
Mme Catherine F. Poole, une fille.
Mme William T. De Vun, une fille.
Mme Charles Vinet, une fille.
Mme John Houston, une fille.
Mme Joseph Jeffron, une fille.
Mme Wm Loech, une fille.
Mme John T. McCary, une fille.
Mme Lawrence Lawrence, une fille.

Décès.

Maria Barlew, 35 ans, 43 rue Rousseau.
John Deutch, 49 ans, Infirmerie Touro.
Peter P. Lagasse, 16 jours, 90 rue Neuvième.
Rest Yochum, 22 jours, 92 rue Sixième.
James Dunlap, 37 ans, 301 1/2 rue Terpsichore.
Geo Heim, Jr, 3 ans, 506 rue Nord Derbigny.
Nicholas Powers, 72 ans, coin Canal et Bienville.
Geo Valnts, 58 ans, 206 rue Girod.
John Phillips, 61 ans, Hotel Dieu.
Therese Coleman, 2 ans, 322 rue Morales.
Joseph Yancey, 47 ans, 398 rue Canal.
Aubrey Digge, 33 ans, rue Cypress près Claiborne.
Mary E. Ball, 45 ans, coin des rues Première et Locust.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

H. Mumme à Wm. Agar, un terrain borné par les rues Canal Charters, Douane et Passage de la Bourse, $11,750.

Mme E. McNamara à T. H. Fisher, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Short, Pearl et Hurst, $350.

Robt E. Rivers à J. M. Sherrouse, un terrain borné par les rues St Charles, Hurst, Joseph et Arabella, $5,000.

Mutual Loan and Building Company à Geo. T. Foster, un terrain borné par les rues Webster, Hurst, Benjamin et State, $2,557 50.

M. J. Schwarm à J. V. Huhn, un terrain borné par les rues Galves, Miro, Laharpe et Lapeyrouse, $375.

Q. Jordan à Wm Gomez, un terrain borné par les rues St-Pierre, Orléans, Villeret Robertson, $300.

E. Barthe à F. P. Barthe, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Miro, Dumaine et Galves, $450.

Succession de W. A. Junker à A. Denis, un terrain borné par les rues Magazine, Calhoun, Constance et la ligne du City Park, $300.

Vente pour taxe.

Mme E. Bouny à F. P. Stuart, un terrain borné par les rues Bourbon, Dauphine, Hôpital et Quartier, $365.

Cour de Circuit.—Jos. Urbeso, vente de cigares non empaquetés, $100 d'amende.

Cour Civile de District.—Mme Maggie Schlessinger demande l'autorisation de passer un contrat en son nom.

Ecole d'équitation.—Plusieurs messieurs de la ville se sont réunis dans le but de fonder une école d'équitation, dont l'emplacement a déjà été choisi; le plan du manège a été arrêté, il sera construit sur l'emplacement du bâtiment du Saengerfest, mesurera 34 pieds de haut et 122 sur 72.

Un professeur français, M. De Bosco, sera chargé de l'enseignement de cet art, négligé jusqu'ici. Il y aura certaines heures consacrées aux femmes, et durant lesquelles les hommes ne seront pas admis dans le manège. Celui-ci sera entouré de gradins de façon à pouvoir recevoir des invités lorsque seront données des séances d'équitation.

Détournement.—Les agents ont arrêté hier matin à la requête de M. P. A. Olivey, président de l'Association No 1 des Knights of the Golden Eagle, M. J. W. McConnell, secrétaire aux finances de cette société qui se serait approprié $291 33 appartenant à la société. Il a été mis sous caution de $500.

Brûlé.—Hier matin, à 9 heures, Jefferson Pierce, âgé de 2 ans, en jouant auprès d'un fourneau, a mis le feu à ses vêtements, et avant que l'on fût venu à son secours, il était gravement brûlé. Jos. Dillon, en lui portant secours, s'est brûlé aux mains.

Evasion.—Le bruit est arrivé hier en ville de l'évasion de James Doran, le meurtrier de Neil, qui avait été condamné à 20 ans de travaux forcés. La nouvelle n'est pas confirmée.

Statistique.—Le nombre des arrestations opérées par la police pendant le mois de février, s'élève à 1583 dont 1339 hommes et 244 femmes. La police a assisté à 39 incendies et 105 accidents ont été rapportés.

Vente immobilière.—L'Université Tulane a acheté à M. M. C. Darrid, par l'intermédiaire de la maison Mason, Paul & Denis, les Nos 17 et 23 de la rue Magazine, au prix de $40,000.

Les levées.—Dans les dernières 24 heures, le fleuve a monté les deux pouces qui manquaient pour qu'il atteignît le plus haut niveau de 1874. L'eau s'étend au pied des rues Lafayette et Dumaine et dans plusieurs rues du côté d'Algier. Jusqu'à présent on n'a signalé aucune crevasse importante, il ne s'en est même déclaré qu'une insignifiante à Chicot, Ark. Partout l'eau est bord à bord avec le sommet des levées.

Mort subite.—Hier soir, à 7 h. 30, une négresse du nom de Ellen Brown, âgée de 35 ans, est morte subitement rue Dryades No 714 1/2.

Grande scierie.—On est en train de construire sur la rive du canal Harvey, dans la paroisse Jefferson, une immense scierie qui pourra débiter 100,000 pieds de bois par jour.

Le bâtiment aura 240x62, il est construit par un architecte et des ouvriers du Michigan; ce sont du reste des capitalistes de cet état qui en seront les propriétaires; ils ont acheté des terres boisées le long du Bayou Lafourche et du Canal Harvey.

Cette scierie, une fois construite, n'aura pas coûté moins de $10,000; on pense qu'elle sera prête à fonctionner d'ici à trois mois.

Vols.—Hier à 3 heures 30 P. M., tandis que M. Gustave Gottschalk dînait dans son arrière-boutique, rue de Chartres, No 253, on lui a volé une montre en or évaluée à $17. Le voleur est, dit-il, un nègre de taille moyenne, âgé de 25 ans environ et portant un chapeau mou.

Hier matin, à 3 heures, des malfaiteurs, après avoir escaladé la clôture de M. Michel Schoffer, en oignons Washington et St-Thomas, ont pénétré par une fenêtre dans la chambre de M. Schoffer et ont volé dans la poche de son pantalon $1.25 et un couteau. Ils ont laissé dans une poche du même pantalon qu'ils avaient négligé de fouiller une somme de $125.

A la même enseignure, des voleurs, sans doute les mêmes, ont escaladé une autre clôture et volé chez M. J. Larocca une somme de $30, pour $75 de bijoux et de vêtements.

HABITUAL GROWLER

Some people complain because

Wolff's ACME Blacking

which spread them so much in the beginning, soon set the shoe. Here they EVER HEAD OVERTHROW (irregular) shoes which unfortunately covered the foot. Now they wear Wolff's ACME Blacking which tightens and preserves the leather, and keeps the feet dry. Dealers

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Either directions and your complaints | Sold by all will turn to smiles. | Dealers.

L'avenir de la Nouvelle-Orléans.

Quoique l'on pense de l'avenir de la Nouvelle-Orléans, il est certain qu'il se dessine dès aujourd'hui sous de riantes couleurs. Les capitalistes de toutes les parties de l'Union ont les yeux sur la métropole du Sud. Ils y viennent déjà, explorent le terrain et dressent leurs plans.

Voilà, par exemple, une grande maison de *groceries* du Texas, qui abandonne cet Etat pour transporter dans notre ville le siége de ses opérations. MM. Cameron, Castles et Storey ont à Waco (Texas), un immense établissement. Ils ont acheté ces jours derniers le fonds de *groceries* de M. Philip Thompson, à la Nouvelle-Orléans (60, 62, 64 et 66 rue Tchoupitoulas) et ils exploitent leur nouvelle acquisition depuis une semaine.

Sait-on ce que cela leur a coûté. *Deux-cent mille dollars* comptant! L'actif de MM Cameron, Castles et Storey dépasse deux millions.

Les voilà donc installés dans notre ville, et ils ont l'espoir d'y faire de très grande affaires. Ayant fci dans les destinées de la Nlle-Orléans, ils n'ont pas hésité à quitter le Texas pour se transporter ici avec tout ce qu'ils possèdent.

C'est M. Castles qui a acheté, au nom de sa maison, et par l'entremise de MM. Robinson et Underwood, le fonds et la clientèle de M. Thompson. Son associé, M. Wm Cameron, ayant appris la nouvelle, lui a immédiatement écrit la lettre suivante:

Waco, Texas, 4 mars 1890.

M. J. W. CASTLES,
Nouvelle Orléans.

Cher monsieur,—J'étais à Waco quand M. Sligh et le capitaine Storey eut reçu vos dépêches. J'ai appris avec la plus vive satisfaction que vous aviez acheté le fonds de la grande maison Philip Thompson, que vous aviez loué le bâtiment et que vous deviez vous y installer lundi dernier.

Un de nos amis m'a remis le numéro du *Times-Democrat* qui renferme l'intéressant article intitulé "Big Deal."

Il me semble que j'aurais dû connaître M. Thompson depuis longtemps. Je suis certain que nous aurons en lui un bon et aimable ami. S'il opère dans les propriétés foncières, un brillant avenir lui est réservé, car je crois savoir que dans cette branche d'affaires il y aura sérieusement un boom à la Nouvelle-Orléans.

Cette ville, grâce à sa situation géographique, tiendra le premier rang dans les Etats du Sud. Elle est appelée, je le sens, à une grande prospérité, et c'est pour cela que je veux aller m'y établir après avoir vendu tout ce que je possède à Waco. Voyez donc, je vous prie, à me trouver une bonne maison, dont je fera mon domicile, et je m'empresserai d'aller vous rejoindre.

Faites agréer mes bien sincères compliments à notre excellent ami, M. Thompson: j'espère avoir très prochainement le plaisir de lui serrer la main.

Bien à vous,
WM. CAMERON.

M. Thompson a une très belle fortune qu'ils propose de placer en immeubles à la Nouvelle-Orléans. M. Castles lui a assuré que sa maison, avec le concours d'un certain nombre d'hommes d'affaires du Texas, avait l'intention d'établir très prochainement ici une banque au capital de $500,000.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le gouvernement français.

Paris, 7 mars—Le gouvernement demandera à la Chambre des Députés un crédit spécial, afin de mener à fin les opérations contre le roi Dahomey.

Pourmites.

Paris, 7 mars—La Chambre des sensations a confirmé aujourd'hui l'ordre par lequel M. Hentsch, ex-président de l'ancien Comptoir d'Escompte, M. M. Joubert, Lavisière et Secrétan doivent être seuls poursuivis pour complicité dans le récent *krach* des cuivres.

Un prêtre prisonnier de guerre.

Paris, 7 mars—Le Père Doguer, de la mission des Jésuites à Whydah, a été fait prisonnier par les Dahomiens.

Horrible meurtre.

Moscou, 7 mars—Un affreux meurtre a été découvert en cette ville. Un paquet a été laissé à la résidence du prince Dolgorouskoff, et lorsqu'on l'a ouvert on a découvert qu'il renfermait la tête d'une femme. Le paquet était accompagné d'une note ne portant aucune signature et ainsi conçue: "C'est notre premier exploit; nous surpasserons bientôt "Jack the Ripper."

On croit que la femme a été tuée pour avoir trahi les nihilistes.

Le Prince Carolath Schœnache.

Berlin, 7 mars—Le Prince Carolath Schœnache a été été grand maître des Francs-maçons en Prusse.

Dissension dans le Cabinet hongrois.

Pesth, 7 mars—La dissension entre M. Von Tisza, premier ministre, et les autres membres du Cabinet hongrois, relativement à la démission de M. Louis Rosauth, a eu pour résultat la démission de M. Von Tisza, que l'empereur a acceptée.

Le comte Von Szapary, actuellement ministre de l'agriculture, succèdera à M. Von Tisza comme premier ministre.

La bonne entente existe parmi les autres membres du Cabinet; ils conserveront donc leurs portefeuilles.

M. Von Tisza continuera d'être le chef des libéraux.

L'expédition du Major Wissmann.

Zanzibar, 7 mars—L'expédition sous le commandement du major Wissmann et tous les officiers allemands appartenant à la dite expédition sont partis pour Sandani, la plus forte position occupée par les forces de Bwana Sévi.

C'est l'intention du major Wissmann d'attaquer Sandani.

L'expédition allemande à Haumbruth a réussi.

Le roi Mynaga, roi d'Uganda.

Zanzibar, 7 mars—Mwanga, roi d'Uganda, qui, après avoir été déposé et chassé du pays, est revenu et avec l'aide des missionnaires, a conquis les rebelles, a repris son autorité à Uganda. Il s'est proclamé chrétien et a donné les principaux postes aux protestants et aux catholiques.

L'influence arabe qui a été la cause de la chute du roi Mwanga a été complètement écrasée.

Les catholiques et les protestants cependant ne s'entendent pas bien, et il existe une scission dangereuse entre eux.

Différend entre des fonctionnaires portugais et des soldats importés de Goa.

Mozambique, 7 mars.—Un différend sérieux existe entre les fonctionnaires portugais de cette ville et un corps de 400 soldats importés de Goa.

Ceux-ci, qui sont des sujets anglais, refusent de faire l'exercice ou tout service militaire pour les portugais.

La Chambre de Commerce anglaise.

Londres, 7 mars—Les retours publiés par la Chambre de Commerce indiquent que, pendant le mois de février, les importations ont diminué de 1,320,000 livres sterling et que les exportations ont augmenté de 2,410,000 livres sterling comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

Le gouvernement allemand.

Berlin, 7 mars—Le gouvernement commandra 50 autres batteries d'artillerie pour les deux nouveaux corps d'armée, dont l'organisation a été sanctionnée par le dernier Reichstag.

Chambre des Communes.

Londres, 7 mars—A propos du rapport de la Commission Parnell, la Chambre condamne la conduite de ceux qui sont responsables des accusations de meurtre, portées contre des membres de la dite Chambre, comme complices, alors que ces graves accusations n'avaient pour base que des faux.

Suisse et Allemagne.

Berlin, 7 mars—Les gouvernements de la Suisse et de l'Allemagne ont repris les négociations ayant au traité; négociations interrompues à l'époque de l'arrestation, par les autorités suisses, de M. Wohlgmuth, inspecteur de la paix à Mulhouse.

Portugal et Angleterre.

Londres, 7 mai—On rapporte que le ministère portugais, résidant à Londres, a échoué dans ses négociations avec lord Salisbury pour le règlement du différend relatif à la question du territoire africain. Il va retourner immédiatement à Lisbonne. L'attitude de la population de Lisbonne est menaçante.

Le Portugal enverra des délégués à la Conférence du Travail de Berlin.

Le roi d'Abyssinie.

Rome, 7 mars—On rapporte que le roi Manalek, d'Abyssinie, a joint les troupes italiennes qui se préparent à marcher sur Adowi.

—Le ministère de l'intérieur russe a résumé le droit de congédier les pasteurs luthériens et aussi de contrôler les conférences pastorales.

M. Von Tisza.

Pesth, 6 avril—On croit maintenant que la démission formelle de M. de Tisza est ajournée jusqu'au vote du budget.

Ordre impérial à propos de désordres.

Berlin 7 mars—L'empereur Guillaume a ordonné une enquête, à l'effet de connaître les causes qui ont amené des désordres aux récentes élections.

Tremblement de terre.

Londres, 7 mars.—De violents chocs de tremblement de terre se sont fait sentir dans le gouvernement de Kutais, Russie d'Asie. Trois villages ont été ainsi détruits.

Affaire curieuse. Cas peut-être sans précédent.

Ottawa, 7 mars. — Un cas probablement sans précédent dans les cours locales, est devant la cour à Montréal. La veuve de M. Fabien Drapeau, de la raison sociale Drapeau et Savignac, demande à la Cour Supérieure d'annuler son mariage avec feu son mari.

Elle avait épousé M. Drapeau en 1866, lorsqu'elle était mineur, et le contrat de mariage, quoique ayant été approuvé par ses parents, n'était pas signé par eux, et ceux-ci n'étaient même pas présents quand les deux parties contractantes signèrent le contrat. Celui-ci pourvoyait à une séparation de biens. Pendant les années de leur mariage, M. Drapeau a accumulé de la fortune, et à sa mort, a laissé des propriétés valant plus de $100,000.

D'après le dit contrat de mariage, les $100,000 sont revenus entièrement à ses parents à lui. A l'appui de sa pétition d'avoir la demanderesse maintient qu'étant mineure lorsqu'elle a signé le contrat, la présence de son père était nécessaire pour la ratification ainsi que sa signature de celui-ci.

La Cour a fait droit à sa demande et a annulé le contrat de mariage, le sorte que la veuve peut maintenant réclamer $50,000 comme sa part.

Accident de chemin de fer.

Buffalo, N. Y., 7 mars—Une grande excitation existait hier soir lorsqu'on a reçu la nouvelle qu'un terrible désastre a eu lieu sur le chemin de fer Lake Shore, près de la Station Bayview, à environ 9 milles de cette ville. Toutes sortes de rumeurs circulaient, plus affreuses les unes que les autres.

L'accident est survenu au train No 12 qui se rendait de Buffalo à Detroit. Il est 9 heures 10 minutes du soir. Le train a déraillé et plusieurs wagons ont été démolis. Les personnes tuées sont: J. Siray; John W. Flynn, de Canton, commis voyageur; John T. Power, de Pittsfield, Mass; M. et Mme J. E. Stewart, de Rochester, et Mme Joseph Bansens, de Saratoga Springs, N. Y.

A 6 heures ce matin les employés du chemin de fer ont transporté les cadavres des victimes de l'accident à la gare centrale, où se trouvait le coroner Tucker, qui avait été notifié et qui a pris immédiatement charge des corps.

Tous les cadavres, à l'exception du celui de Mme Bansens, de Saratoga Springs, ont été portés à la morgue. Celle-ci était âgée de 23 ans et s'était mariée il y a une semaine.

M. J. Flynn, de Canton Ohio, commis voyageur pour MM. Lang frères et Cie de cette ville. Il laisse, à Canton, une mère dont il était le soutien.

Voici les noms des blessés: Geo. A. Allen, agent général des passagers, de Erie R. R., à Buffalo; W. W. Blanch, de Charleston, Ouest Va.; Chas Harch, New York city; B. F. Jaeger; O. A. Pinwellyn, St-John, N. B; Henry B. Ulrich; Julius Siegel; Geo. S. Thompson; Geo. E. Martin; Rév. Johnson Meyers, de Cincinnati; E. A. Combs; W. B. Fisher; Julia Healy; J. C. Armstrong; M. Davis, de Los Angeles, Cal; blessure légère.

Buffalo, 7 mars—Il y avait environ 90 personnes sur le train; parmi un jeune couple dont nous avons déjà parlé, M. et Mme Bancaus, de Saratoga, N. Y., mariés depuis huit jours. Au moment de la catastrophe la jeune femme a été aussitôt effroyablement atteinte en plusieurs endroits. Le mari lui-même était blessé à la poitrine et aux jambes, mais ses douleurs physiques n'étaient rien à côté de ses douleurs morales.

Sa femme fut enveloppée dans des couvertures et étendue sur deux des banquettes d'un wagon, et le Dr Thompson, d'Angola, mit tout en œuvre pour la sauver. D'autres médecins aussi étaient là et prodiguaient leurs soins au couple, mais tout d'abord on ne comptait que trop que Mme Bancus était perdue. Le cœur brisé, fou de douleur, le mari suppliait les médecins de ne pas la laisser mourir; il embrassait les pauvres lèvres déjà pâles, inertes, et en vérité ce drame eut tiré des larmes d'une pierre même. Vaines plaintes; vers 2 heures et demie ce matin et au moment où le train de secours arrivait la pauvre mariée d'une semaine rendait le dernier soupir.

M. et Mme J. E. Stewart, de Rochester, ont été tués à la même seconde. Ils avaient avec eux leur petite fille de dix mois, que cette minute a si tristement rendu orpheline. L'enfant n'a pas reçu la moindre contusion. On l'a retrouvée dans les bras de sa mère qui, comme son père, gisait sur le plancher du char, si effroyablement atteinte qu'il était à peu près impossible de la reconnaître.

Au moment où des mains secourables enlevaient l'enfant à ce sinistre embrasement, elle articula deux fois de mots: Maman, maman! avec un accent qui arracha des larmes à tous les hommes, moins de ce déchirant spectacle. C'est là une scène impossible à décrire.

M. Frank Conger, de Groton, New York, a pris charge de l'enfant, et en arrivant à Buffalo, il s'est rendu au Continental Hotel.

Mme Bancaus, la victime dont nous venons de dire la fin, était née Emma Olney, fille de M. James Olney, avocat éminent de Rome, New York. Elle s'était mariée le 27 février. Il y a un jour ou deux elle rencontrait sa mère, sa sœur à Boston et les avait accompagné jusqu'à Cleveland. Mère et sœur continuèrent leur route vers l'ouest. Mme Bancous était une jeune femme d'une grande beauté, avec toute les qualités de l'esprit et du cœur.

La grippe.

San Antonio, 7 mars—D'après les dernières nouvelles reçues de sources autorisées, la grippe qui a sévi avec force à Mexico, est en décroissance en cette ville.

Bureau des signaux.

Nouvelle-Orléans, 7 mars—8 heures P. M.—D'après des rapports reçus de stations du Golfe du Mexique on peut conclure qu'il a eu manifestation il y a 36 heures, dans l'extrême sud du Texas, semble s'être porté au Golfe; il avait une marche vers l'est à travers le Golfe.

Direction, vélocité des vents, pluie paraissent appuyer cette théorie; aux stations du Texas le vent soufflait de 12 à 16 milles l'heure; à Pensacola vent de nord-est, de 12 milles l'heure.

La pluie tombe à Montgomery, Mobile, Pensacola et à la Nouvelle-Orléans.

En cette dernière ville la température de ce soir est de 50; à Galveston, 52; Corpus Christi, 58; San Antonio, 48; Fort Sill, 50; Fort Elliott, 44; Palestine, 42; Fort Smith, 52; Little Rock, 46; Memphis, 42; Vicksburg, 48; Meridian; 40; Montgomery, 44; Atlanta, 34; Chattanooga, 38; Nashville, 30; Louisville, 34; Jacksonville, 52; Norfolk, 32; Washington, 38; New York, 26; Toledo, 20; Chicago, 24; Davenport, 22; Sioux City, 18; St-Vincent, 22; St-Paul, 24; Bismarck, 22; Rapid City, 38; Denver, 44; North Platte, 44; Helena, 42; Dodge City, 48; Kansas City, 34; St-Louis, 46.

L'étendue de la haute pression couvre l'est du Wisconsin et la région supérieure des lacs; presque stationnaire depuis ce matin.

Probabilités pour la Louisiane: petites pluies, temps plus chaud; à la Nouvelle-Orléans et aux environs, de la pluie.

Louisville, 7 mars—La rivière baisse deux pouces et demi par heure. Les affaires reprennent, le temps est beau et tempéré.

St-Louis, 7 mars—Le fleuve baisse; la neige tombe. Temps plus froid ce soir.

Condamnation.

Cincinnati, O., 7 mars—Hier, à Lebanon, Ohio, l'ex-trésorier Colman, qui avait été trouvé coupable de détournement de fonds pour la somme de $12,500, a été condamné à payer deux fois le montant détourné, les frais de procédure et à un emprisonnement de deux ans et demi dans le pénitencier.

La famille Colman est une des plus riches et des plus respectables de l'endroit; elle a un profond chagrin de cette triste affaire.

En mémoire de l'Hon. Geo. H. Pendleton.

Cincinnati, 7 mars—Le Chambre de Commerce s'est ajournée jusqu'à lundi, afin de permettre aux membres d'assister aux funérailles de l'Hon. Geo. H. Pendleton.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 7 mars.—Sur motion de M. Rogers, de l'Arkansas, le bill du Sénat autorisant la construction d'un pont à travers la rivière Arkansas, dans le territoire indien, est adopté.

Sur motion de M. Landlaw, du Texas, le bill du Sénat augmentant de $150,000 à $200,000 la limite de la somme pour la construction d'un édifice public à El Paso, Texas, est également adopté.

M. Taulbee.

Washington, D. C., 7 mars.—L'état de M. Taulbee est le même.

Washington, D. C., 7 mars—M. Taulbee est toujours vivant, mais son état est très précaire; l'un de ses médecins, qui jusqu'ici avait conservé beaucoup d'espoir, semble maintenant découragé.

Nomination envoyée au Sénat.

Washington, D. C., 7 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat la nomination de John N. Patty comme officier naval de la douane à la Nouvelle-Orléans.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 7 mars—Le Président a approuvé l'acte qui fixe l'époque des sessions les cours de district et de circuit à Texarkana, Arkansas.

Confirmation.

Washington, 7 mars.—Le Sénat a confirmé aujourd'hui les nominations suivantes:

Arkansas—M. J. C. Russell.

Ouachita, Texas—MM. F. Johnson, Terrell, Charles L. Nash, Beaumont.

Tous maîtres de postes.

Le World's Fair.

Washington, 7 mars.— e Comité du World's Fair, de Chicago, maintenant à Washington, afin de s'y occuper de certaines détails du bill relatif à cette Exposition Universelle, a déclaré au sous-comité de la Chambre des Représentants que Chicago fournirait $10,000,000 pour élever les constructions et payer les dépenses de l'Exposition.

On demandera au gouvernement des Etats-Unis seulement d'allouer les sommes nécessaires à la construction de ses propres bâtisses et de veiller à son propre exhibition.

L'honorable Tramblée.

Washington, 7 mars—L'état du membre de la Chambre des Représentants, M. Tramblée, n'est peu modifié; mais une modification qui semble aggraver les inquiétudes.

Pensions.

Washington, 7 mars—A la séance du soir de ce jour la Chambre a passé cinquante bills de pensions individuelles et elle s'est ajournée à 10 heures et demie jusqu'à demain.

Exécution.

Charleston, Ouest Vie., 7 mars.—M. Felix Kampf a été pendu ce matin à 11 heures.

L'ingénieur en chef du steamer de guerre américain Alert.

New York, 7 mars. — L'ingénieur en chef Burdette C. Gowing, du navire de guerre des Etats Unis *Alert*, est de retour à Brooklyn, après une croisière de trois ans. Il dit que son conserv, l'ingénieur Hall, du *Nipsic*, a succombé à la dyssenterie sur l'île de Tutuila.

Emeute à bord d'un navire.

New York, 7 mars—Le capitaine Wm Pratley, du navire *Bield*, arrivé hier de Rio Janeiro dans le port, a donné les détails d'une émeute qui a eu lieu sur le navire anglais *Reina*, parti de Calcutta avec un chargement et qui a fait escale à Rio; il était commandé par le troisième officier et avait à bord neuf matelots actifs. Le capitaine, le second et cinq matelots étaient aux fers.

L'émeute sur la *Reina* a été chaude, a dit le capitaine Pratley. Quelques jours après être parti de Calcutta, on a donné du porc gâté aux matelots, et pendant la nuit neuf d'entre eux se sont révoltés.

Quand ils se sont plaints de la mauvaise nourriture, le capitaine les a maltraités et a dit qu'il les réduirait à la soumission par la famine.

Les révoltés se sont alors armés de pistolets et de vieux sabres, et, ayant à leur tête le troisième officier, intimèrent l'ordre à leur capitaine de leur donner la clef de sa cabine. Le capitaine s'y refusa et il appela à son aide le second officier et cinq matelots.

Ils se sont aussi armés, mais n'ont pu trouver que deux pistolets et un mousquet comme armes. La mêlée a été courte, mais car deux des matelots qui étaient rangés à côté du capitaine ont été tués. Les autres matelots, le capitaine et le premier officier, ont été mis aux fers par les émeutiers, qui, d'après l'ordre du troisième officier, ont conduit le navire à Rio.

Le consul anglais ayant été informé des faits survenus à bord, une escorte navale a été convoquée et celle-ci a envoyé les émeutiers en prison pour un terme indéfini. Ils seront probablement expédiés sous peu en Angleterre.

Température.

St. Johnsburg, Vt., 7 mars—Le thermomètre marquait ce matin 30 degrés au-dessous de zéro. A Lindenville, 25 au-dessous de zéro.

Troy, N. Y., 7 mars—Le thermomètre est tombé ce matin à Saratoga à 24 degrés au-dessous de zéro. Dans les Adirondacks, le thermomètre marquait de 25 à 30 degrés au dessous de z